

Vie régionale → L'actu

INSECTES NUISIBLES ■ Des entreprises du Roannais se piquent au jeu des nouvelles technologies

Destruction high-tech des nids de frelons

Deux sociétés du Roannais sont spécialisées dans l'élimination des nids de frelons et autres hyménoptères comme les guêpes. Avec du matériel et des méthodes utilisant la technologie moderne.

Pascal Jacquet
pascal.jacquet@centrefrance.com

Avec l'été, guêpes et frelons peuvent devenir, sinon dangereux, pour le moins inquiétants pour bon nombre de personnes.

Leurs piqûres, si elles ne représentent pas un réel risque pour la santé, peuvent toutefois poser problème chez des sujets sensibles comme les personnes âgées, les nourrissons ou des personnes allergiques. Un homme d'une quarantaine d'années est d'ailleurs toujours plongé dans le coma à l'hôpital de Roanne après s'être fait piquer par un frelon le 18 juin dernier, à Villefontaines.



« Nous essayons de faire évoluer les techniques pour être plus efficaces ».

AYMERIC BOUXOM
Directeur de Game Over



NOUVEAUTÉS. Tige brevetée et vision virtuelle pour atteindre les nids en hauteur. PASCAL JACQUET

Deux entreprises du Roannais, « K3D, tout pour les nuisibles » de Saint-Symphorien-de-Lay et « Game Over » de Roanne, travaillent depuis de nombreuses années de concert pour débarrasser les particuliers de ces insectes, en proposant des solutions originales, par rapport au reste du marché. À la pointe du secteur, « K3D » aime imaginer de nouvelles façons de travailler. L'entreprise vient de déposer un nouveau brevet. Sa dernière trouvaille : un porte-perche adapté à la destruction des nids de frelons, régulièrement situés à plus de 15 mètres du sol, dans les arbres.

Au bout de la perche, une aiguille permet de percer le nid - ceux des frelons sont particulièrement durs - et des trous laissent se diffuser le produit mortel pour les insectes. La difficulté résidant à voir précisément les gestes à réaliser à plus de 15 mètres, « Game Over » a adjoint au sommet de la perche une caméra virtuelle à 360°, qui permet le retour

d'une vision proche de la cible dans un casque. Ils sont aujourd'hui les seuls à utiliser ce système, plus sûr et moins coûteux, mais devraient rapidement faire des émules. « Nous essayons de faire évoluer les techniques pour être plus efficaces encore », explique Aymeric Bouxom, gérant de « Game Over ».

Le frelon asiatique s'installe en Roannais

Cette solution développée par les deux sociétés roannaises paraît particulièrement bien adaptée aux nids de frelons asiatiques, qui ont l'habitude de nicher encore plus haut que leurs cousins européens. Noirs aux pattes jaunes, ils semblent s'installer de façon pérenne sur le plan national.

Le frelon asiatique a été identifié pour la première fois en 2011 en Rhône-Alpes, dans le département de l'Ardèche. Le nombre de nids observés est en forte augmentation ces deux dernières années. Dans la Loire, après la dé-

couverte d'un premier nid en 2015, six autres ont été repérés en 2016, dont trois dans la seule agglomération roannaise, selon la Fredon Rhône Alpes. Cette fédération dédiée au sanitaire du végétal agit dans l'intérêt général, en zone rurale comme urbaine.

Le seul moyen de lutte efficace à ce jour est la destruction des nids en fin d'été et à l'automne. « Ce qui rend dangereux le fre-

lon asiatique, c'est le fait qu'il attaque en nombre. Et il n'est pas obligé de piquer pour injecter son venin. Il peut également le projeter sur sa cible et provoquer des brûlures », précise Aymeric Bouxom.

Si les sociétés spécialisées dans la destruction d'hyménoptères sont ap-

pelées une dizaine de fois par jour pour des guêpes et frelons, elles devraient dans l'avenir être plus encore sollicitées pour cet insecte particulièrement meurtrier pour les abeilles. ■

➔ **Contacts.** <https://gameover.pro> et <https://toutpourlesnuisibles.com>

Les pompiers arrivent dare-dare



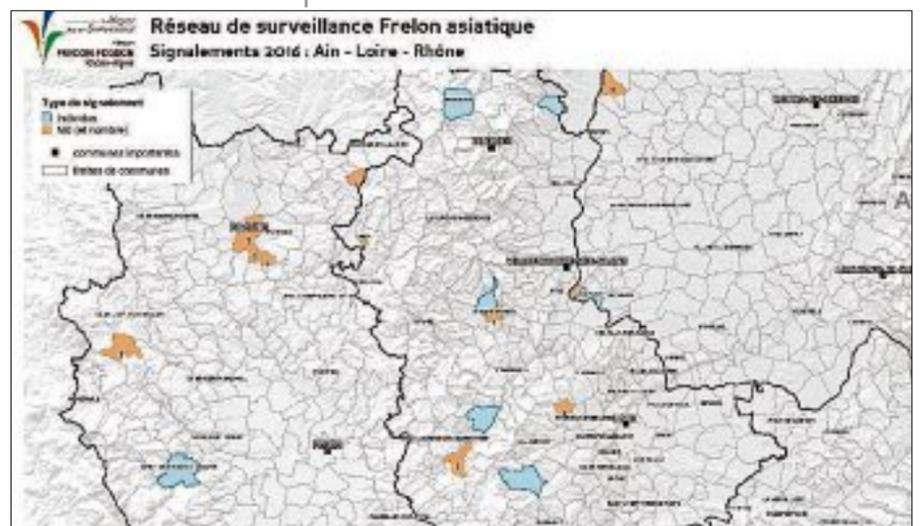
ALVÉOLES. Un nid de frelons. PHOTO GAME OVER

Il est également possible d'appeler les pompiers pour se débarrasser des nids de guêpes et de frelons.

En cas d'urgence - nid dans un lieu public ou proche de nourrissons ou de personnes âgées - les pompiers prennent en

charge la destruction.

Sans caractère d'urgence, l'intervention n'est pas systématique selon les départements. Dans la Loire, les pompiers continuent à assurer ce service. En 2016, ils ont ainsi détruit plus de 4.200 nids de guêpes. ■



NOUVEAU ■ Une technologie originale permet de détruire rapidement le cauchemar de nombreux habitants

Une traque aux punaises de lit, façon *Les experts...*

Se débarrasser de punaises de lit était jusqu'alors long et traumatisant. Mais une nouvelle technique, basée sur la mise en lumière de traces de sang, permet désormais leur destruction en quelques jours seulement.

Une nouvelle série vient de voir le jour : « Les experts à Roanne ». Comme les enquêteurs de la série américaine, la société roannaise Game Over utilise un procédé chimique

qui révèle des traces de sang. « Les puces de lit se nourrissent de sang humain. Leurs déjections contiennent donc du sang et il est possible de les suivre à la trace », explique Aymeric Bouxom, son directeur.

Des traces bleues révèlent le sang

Après avoir dissous le produit sous forme de cachet dans de l'eau, il suffit



DÉMASQUÉES. Dans le cercle rouge, la fine trace bleue donne la localisation du nid de punaises. Ici, dans un encadrement de porte. PHOTO GAME OVER

de pulvériser la solution obtenue dans une pièce que l'on suspecte envahie par ces insectes. Des traces bleues apparaissent automatiquement si des punaises de lit ont élu domicile dans les lieux, donnant une indication précise sur l'emplacement de leur nid. Il est alors plus facile de les détruire avec un produit approprié.

« Avant cela, il fallait plusieurs semaines pour venir

à bout des punaises, avec le risque pour les personnes de se faire piquer pendant tout ce laps de temps. Cette solution est plus rapide et moins traumatisante pour les habitants », poursuit Aymeric Bouxom.

Le produit qui permet de localiser les punaises de lit est en vente pour les particuliers et n'est pas nocif pour les enfants ni les animaux domestiques. ■

Pascal Jacquet